

La syphilis en Martinique entre 2004 et 2008 : une épidémie en pleine extension

B. Rollin¹, A. Cabié^{1,2,3}, S. Pierre-François^{1,2}, C. Derancourt¹, S. Abel^{1,2,4}, P. Hochedez¹, N. Desbois¹, R. Théodosie¹, R. Hélénou¹, D. Quist^{1,2,4}, A. Cavalier^{2,5}, B. Liautaud^{1,2} - ¹ CHU de Fort-de-France ; ² COREVIH Martinique ; ³ CIC-EC Antilles Guyane ; ⁴ UCSA, Centre pénitentiaire de Ducos ; ⁵ Dispensaire Vernes Monrose

Introduction

Entre 2004 et 2008 des cas de syphilis récente sont apparus en nombre croissant en Martinique et ont motivé des réunions du comité d'experts pour les maladies infectieuses et émergentes de la Martinique, et des alertes dans les BASAG des mois d'avril 2006 et de mai 2008. L'objectif de cette communication est de présenter les données cliniques et biologiques de cette épidémie.

Méthodes

Plusieurs types de données sont présentés :

1. Description clinique et biologique des cas de syphilis récente (définition de l'Institut de Veille Sanitaire) pris en charge entre janvier 2004 et mars 2008 au CHU de Fort-de-France à partir du questionnaire de surveillance de l'InVS
2. Estimation de l'incidence annuelle des diagnostics de syphilis récente chez les patients infectés par le VIH suivis au CHU de Fort-de-France à partir des données extraites du dossier médical informatisé Nadis utilisé pour le suivi des patients infectés par le VIH.
3. Résultats des sérologies de syphilis effectuées dans le laboratoire du pôle de Biologie-Pathologie du CHU de Fort-de-France, et dans celui de l'Établissement Français du Sang.

Résultats

55 patients ont été inclus (38 hommes et 17 femmes). L'âge médian était de 39 ans. Les trois premiers cas (trois hommes homo/bisexuels dont un infecté par le VIH) ont été

observé en 2004, puis un pic épidémique en 2005 (11 cas) et un autre en 2007/2008 (35 cas). Alors que l'épidémie de 2005 touchait principalement des hommes homo/bisexuels, et le plus souvent infectés par le VIH, l'épidémie en 2007/2008 concerne autant d'hommes que de femmes, et des personnes souvent précaires, toxicomanes au crack et moins souvent infectées par le VIH. Entre 2002 et 2007, le nombre annuel de cas de syphilis récente suivis au CHU est passé de 1 à 22, l'incidence annuelle de la syphilis récente chez les patients infectés par le VIH suivis au CHU est passé de 0 à 12,1 pour 1000 patients/année, la proportion annuelle de cas de syphilis active (nombre de VDRL >4/nombre de TPHA > 80) détectés au laboratoire du CHU est passée de 3,7% à 11,5%, tandis que la proportion de TPHA positif chez les donneurs de sang est passé de 0,13 à 0,32%.

Conclusion

Une épidémie de syphilis non contrôlée touche actuellement la Martinique. Le profil épidémiologique des personnes atteintes a rapidement évolué : en 2005, l'épidémie semblait limitée aux personnes infectées par le VIH et/ou aux hommes homos ou bisexuels et à leurs partenaires. En 2007/2008, alors que des nouveaux cas d'infection ou de réinfection sont toujours observés dans le groupe initial, la plupart des cas sont observés chez des personnes précaires et le plus souvent toxicomanes au crack. Des actions spécifiques doivent être organisées pour le contrôle de cette épidémie, particulièrement auprès des groupes vulnérables.